

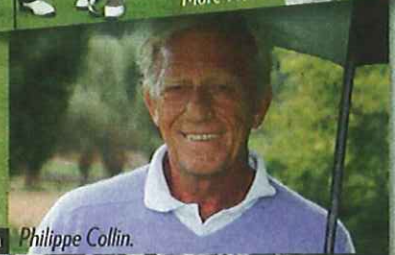
Bruno Taloche.



Claude Lelièvre et Jean-Denis Lejeune.



Marc Wilmots.



Philippe Collin.



Jean-Michel Saive et son partenaire.



Frédéric Bouvy et son équipe.



Pierre Theunis.



Thierry Tassin, charmeur des greens.

par Miguel Tasso - photos Ronald Dersin

LES STARS SWINGUENT POUR LES DROITS DE L'ENFANT

Le Royal Waterloo a accueilli, lundi dernier, une compétition originale, organisée à l'initiative de Jean-Denis Lejeune. De nombreuses personnalités étaient présentes pour swinguer et pour soutenir l'institution des « Droits de l'Enfant ».

L'ambiance était à la fête au Royal Waterloo. La grande famille du golf belge s'était donné rendez-vous sur les greens du prestigieux parcours de Ohain à l'occasion de la troisième édition du « Star-Am des Droits de l'Enfant ». Cette compétition originale, jouée par équipe de deux, réunissait à la fois des golfeurs anonymes et des personnalités des mondes du sport, de la politique et des médias, toutes passionnées de swing. « Et les bénéfices de l'événement seront évidemment reversés à notre association » explique Jean-Denis Lejeune, maître de cérémonie du tournoi et responsable de la communication et des projets des Droits de l'Enfant.

Créée par la loi, cette institution a pour mission générale de veiller à la sauvegarde des droits et des intérêts des mineurs et vient en aide aux enfants maltraités, abusés sexuellement, enlevés ou malades. C'est dans le dessein de renforcer les finances de cette noble cause qu'Alain Depluvrez avait, en 2006, posé sur les fonds baptismaux ce tournoi de golf avec le soutien de Claude Lelièvre, ancien délégué général et féru de golf. La réussite fut d'emblée au rendez-vous et, désormais, l'événement est devenu un « incontournable » du calendrier golfique.

Cette année encore, de nombreux « people » avaient donc effectué le déplacement, le sac en bandoulière et de la générosité plein le drive. Bruno Taloche, Jean-Michel Saive, Philippe Collin, Frédéric Bouvy, Jean-Pierre Hautier, Thierry Tassin, Pierre Theunis et, bien sûr, Marc Wilmots – parrain de l'épreuve – étaient ainsi fidèles au poste. Tous passionnés de golf et désireux de participer au succès d'une compétition tournée vers les autres et sponsorisée notamment par Caméléon et Martin's Hotels. Bien d'autres VIP auraient souhaité être présents, mais leurs agendas très chargés les avait obligés à se désister au dernier moment. C'était notamment le cas des hommes politiques Louis Michel et

Serge Kubla, appelés à d'autres tâches en cette période de crise.

Jean-Denis Lejeune est devenu un vrai mordu de swing. « J'ai découvert ce sport voici deux ans, par hasard. Au départ, j'étais assez sceptique. J'avais une image plutôt négative de cette discipline, de réputation très élitiste. Je me disais que ce n'était pas pour moi. Mais, après quelques balles au practice, j'étais déjà touché par le virus. J'ai passé mon brevet et j'ai même gagné une compétition ! C'est vraiment un sport fantastique, difficile mais passionnant. Lorsque je me retrouve sur un parcours, je me sens ailleurs. Je n'ai malheureusement pas le temps de le pratiquer aussi souvent que je le souhaiterais. En outre, j'ai été opéré du genou en début d'année. Mais dès que l'occasion se présente, je file au Club de L'Empereur, dont je suis membre, et je m'organise une petite partie avec Marc Wilmots. Nous avons à peu près le même Handicap, autour de 28. Nos matches sont très serrés... »

En marge de ses activités au sein de l'institution des Droits de l'Enfant, le papa de la petite Julie vient de créer l'Association « Objectif O ». « Elle a pour ambition de fournir de l'eau potable dans les pays du Tiers-Monde où la sécheresse fait des ravages. Je m'implique énormément dans cette mission. Depuis le début de l'année, je me suis déjà rendu plusieurs fois au Bénin, au Burkina Faso et au Congo. Il y a tant de choses à faire... »